

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Fox, William T.R. (ed.), *Theoretical Aspects of International Relations*, University of Notre Dame Press, Indiana 1959, xiii + 118 p.

par Paul Gagné

Études internationales, vol. 6, n° 1, 1975, p. 136-137.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700536ar>

DOI: 10.7202/700536ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

sique, celui des flux, faute de données statistiques interrégionales, mais plusieurs modèles analogues. Dès lors, divers prolongements s'avèrent possibles. Le numéro spécial de la *Revue d'économie politique* livre par conséquent les résultats obtenus.

Si l'ouvrage ne suppose pas de connaissances préalables en ce qui concerne la théorie des graphes explicitée avec clarté, il n'en est pas de même pour certains modèles économiques avancés. Le livre s'ouvre sur un article purement mathématique qui présente les éléments fondamentaux de la théorie des graphes de transfert. Les autres articles (8) sont autonomes les uns des autres. R. Lantner aborde l'analyse de la dominance économique (terme utilisé de préférence à domination économique). L'article très copieux, presque 70 pages sur un volume qui en contient 250, fournit les hypothèses de base de la matrice des échanges en tenant compte de l'hypothèse dominante. Cette matrice ou « graphe d'influence » sert d'instrument à des applications numériques intéressantes.

Les deux articles suivants renvoient aux graphes de transfert classique. J. M. Vuez étudie l'effet de la variation de certains coefficients techniques d'un modèle d'entrées/sorties sur les performances du système. J. Rota approfondit l'analyse dynamique d'un modèle d'entrées/sorties et débouche sur les graphes de transfert généralisés en particulier, sur les systèmes non linéaires.

M. Mougeot dans l'étude suivante se livre à une analyse topologique des flux monétaires intersectoriels. Finalement, les travaux suivants sont complexes, peut-être à cause de la nouveauté du sujet, soit la théorie des asservissements ; peut-être à cause de l'approche des auteurs : L. Mougeot et A.L. Dumay. Il en est de même de l'article de G. Gaudot et M. Prévost sur l'aptitude des graphes de transfert au traitement des systèmes non linéaires. Les deux recherches mériteraient cependant d'être prolongées et amplifiées.

Quant à l'article de R. Lantner sur l'interprétation du déterminant d'une matrice d'input-output, il fournit des directions de recherche nouvelles à partir du théorème de Bolt et Mayberry en théorie des arborescences.

L'ouvrage publié chez Sirey s'avère donc utile pour tous ceux qui sont intéressés en analyse spatiale.

Jean-Pierre THOUZ

Géographie,
Université de Sherbrooke

Fox, William T. R. (ed.), *Theoretical Aspects of International Relations*, University of Notre Dame Press, Indiana 1959, xiii + 118p.

Ce livre, composé de sept essais sur les aspects théoriques des relations internationales, est l'aboutissement de la rencontre d'un groupe de théoriciens à Washington en 1954, et d'un séminaire interuniversitaire à l'Université Columbia en 1957.

Malgré l'apparente diversité thématique de ces essais, on peut les classer en trois groupes : le premier traite de l'emploi et des caractéristiques de l'analyse spéculative pour l'étude des relations internationales, le deuxième, d'essais par un philosophe et par un économiste examine les perspectives de développement d'une théorie des relations internationales, et enfin un troisième est constitué d'analyses de problèmes concrets :

I - L'emploi et les caractéristiques de l'analyse spéculative :

a) « Les éléments nécessaires et suffisants d'une théorie des relations internationales », par Paul H. NITZE.

Selon Nitze, une théorie des relations internationales doit résoudre ce qui semble à première vue un paradoxe : d'un côté, le besoin d'un schéma conceptuel unifié comportant un petit nombre d'éléments très abstraits ; de l'autre, la nécessité de relier

ce système conceptuel aux mondes complexes de la politique, de l'histoire, de la philosophie, de la religion et, éventuellement, au monde infiniment complexe de la réalité.

Nitze soutient trois thèses : 1) qu'une théorie générale des relations internationales doit s'occuper au moins des relations entre les trois concepts fondamentaux de structure, d'intention, et de situation. Les concepts de pouvoir et de limitation de pouvoir sont secondaires ; 2) qu'une théorie générale des relations internationales doit permettre une multiplicité de points de vue s'échelonnant entre celui d'un membre responsable d'un groupe à un moment particulier à celui d'un observateur de la planète Mars :

3) qu'une théorie générale des relations internationales doit s'occuper du domaine des faits et du domaine des valeurs.

b) « La nature et les limites d'une théorie des relations internationales », par Hans J. MORGENTHAU.

Cet essai est basé sur les trois affirmations suivantes : 1) pour des raisons théoriques les relations internationales sont identiques aux politiques internationales ; 2) une théorie des politiques internationales n'est qu'une partie de la théorie générale de la politique ; 3) la théorie générale de la politique est identique à la science politique.

c) « L'utilité d'une théorie des relations internationales », par William T. R. Fox.

Pourquoi voudrait-on que le théoricien des relations internationales soit utile ? Sa fonction n'est-elle pas d'être omniscient et désintéressé ? Fox répond à ces questions en disant que la théorie est utile parce qu'elle permet d'effectuer des choix plus rationnels en clarifiant les positions doctrinales du politicien.

II - *Les perspectives de développement d'une théorie :*

a) « La philosophie politique et l'étude des relations internationales », par Kenneth N. Waltz.

Waltz examine la pensée politique occidentale comme source importante pour clarifier la théorie des relations internationales.

b) « Une théorie politique internationale vue de l'extérieur », par Charles P. KINDLEBERGER.

Cet économiste pense qu'il est possible d'élaborer dans le champ des relations internationales des propositions théoriques comparables à celles de la théorie économique.

III - *Certains problèmes concrets :*

a) « Les acteurs en politique internationale », par Arnold WOLFERS.

Dans cet essai, Wolfers discute des implications théoriques de différentes suppositions concernant les acteurs en politique internationale.

b) « Le pouvoir et l'idéologie dans les affaires nationales et internationales », par Reinhold NIEBUHR.

Niebuhr fait un plaidoyer pour le pouvoir et l'idéologie des États-Unis contre le pouvoir et l'idéologie des communistes soviétiques.

Ce livre datant de 1959 reste encore pertinent, du moins en ce qui concerne les six premiers essais. Le septième est trop lié à l'idéologie américaine des années cinquante et trop partisan pour conserver quelque valeur scientifique.

Paul GAGNÉ

*Département de philosophie,
Université du Québec à Trois-Rivières*

SAINT GEOURS, Jean, *La politique économique des principaux pays industriels de l'Occident* (2^e édition), Éditions Sirey, Paris, 1973, 580p.

L'ouvrage de Saint Geours et de ses collaborateurs appartient à la série des précis et manuels qu'utilisent les étudiants en